

## 8 novembre 2020 : parabole du riche et de Lazare (Luc 16, 16-31)

---

*Le Seigneur dit: Il y avait un homme riche qui s'habillait de pourpre et de lin fin et qui faisait chaque jour des festins somptueux. Et un pauvre du nom de Lazare gisait près de son portail, tout couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche, mais c'était plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies.*

*Le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham; le riche mourut aussi et fut enseveli. Dans le séjour des morts, en proie aux tourments, il leva les yeux et vit de loin Abraham, et Lazare dans le sein d'Abraham. Alors il s'écria: Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car dans ces flammes, je souffre cruellement. Abraham lui répondit: Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens dans ta vie, et Lazare ses maux, maintenant donc il trouve ici consolation, et c'est ton tour de souffrir. D'ailleurs entre vous et nous s'est ouvert un abîme profond; et ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux qui voudraient passer de là jusqu'à nous.*

*Le Riche dit alors: je te prie donc d'envoyer Lazare dans la maison de mon père car j'ai cinq frères; qu'il leur fasse la leçon, de peur qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de tourments. Et Abraham lui répondit: Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent ! Mais le riche reprit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un de chez les morts va les trouver, ils se repentiront. Mais Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne croiront pas davantage quelqu'un qui ressusciterait d'entre les morts.*

---

Au nom du père, du Fils et du Saint Esprit,

Cette parabole est d'un tout autre ton que les récits de guérison ou de miséricorde si fréquents dans l'évangile de Luc. Elle est même un sévère avertissement : la jouissance égoïste en ce monde aura pour sanction la souffrance dans l'autre ; par contre, le pauvre sera dans l'abondance.

Le sens général de la parabole est si clair et simple qu'il n'y a pas besoin d'explication. Mais, certains points méritent d'être considérés de plus près.

Un point important de ce passage est la phrase suivante : « *d'ailleurs entre vous et nous, s'est ouvert un abîme profond et ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent et non plus ceux qui voudrait passer de là jusqu'à nous* ».

### **Amour et non-amour ne se rencontrent pas.**

Cet abîme si profond ne peut pas être compris comme une distance physique qui pourrait être franchie. Il exprime la distance infinie entre le bien et le mal, entre le paradis et les enfers, entre l'amour et le non-amour, entre « être proche de Dieu » et « être loin de Lui ». Le conforme et le contraire ne sont pas compatibles.

Cela nous mène à réfléchir à ce que Dieu attend de nous sur terre pour « être dans le sein d'Abraham », c'est à dire proche de Dieu. La réponse tient en un mot qui résume tout l'Ancien et le Nouveau Testament : l'amour. Cet amour nous l'appellerons charité, reprenant le terme employé par St Paul.

### **La charité une disposition spirituelle à travailler**

La charité, telle que le christianisme l'envisage et l'enseigne, possède des caractères spécifiques.

C'est une disposition spirituelle qui implique TOUT l'être de l'homme. On pourrait d'ailleurs remplacer « charité » par « amour total en tout temps, en tout lieu et en toutes circonstances ».

Notre condition de pécheur, d'être mortel, d'homme déchu, empêche que cette disposition spirituelle soit spontanée et, c'est pour cela que le Christ en a fait un commandement. C'est aussi pour cela qu'il faut les milliers de pages d'histoires, de règles, d'explications, de témoignages qui forment la Bible pour l'appréhender intellectuellement.

Pour devenir habituelle et ainsi pouvoir approcher Dieu dans son amour, cette disposition spirituelle s'acquiert par l'effort - les Pères de l'église parlent d'ascèse – et, cet effort n'est pas intellectuel. Cet effort est charnel dans le sens où il concerne notre être tout entier, c'est à dire où il concerne l'âme et le corps. Cet effort est d'autant plus léger spirituellement, quoique apparemment contraignant au quotidien, que la charité se développe alors que l'on se rapproche de Dieu.

La charité comporte trois dimensions qui sont liées et imbriquées : l'amour de Dieu, l'amour du prochain, l'amour de soi.

### **L'amour de Dieu comme source de l'amour du prochain.**

Lors des Matines, dans une relation à la fois collective et exclusive entre le Chrétien et Dieu, dans la grande Doxologie, le Chrétien exprime son amour à Dieu : « *nous Te chantons, nous Te bénissons, nous T'adorons, nous Te glorifions, nous Te rendons grâce* » et demande « *Seigneur, enseigne moi Tes jugements (préceptes, commandements)* », puis « *Enseigne moi à faire Ta volonté* ». Notre orientation vers Dieu nous ramène à notre quotidien, nous fait redescendre sur terre : l'Amour de Dieu conduit au savoir et à la conscience pour qu'en final et au quotidien nous puissions faire la volonté de Dieu et agir en conséquence.

Cette descente dans le quotidien est exprimée par Jésus lorsqu'il parle du plus grand des commandements : le premier commandement est « *Tu aimeras Dieu de toutes tes forces, de toute âme et de tout ton esprit* », et le second qui lui est semblable est « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Mc 12, 28-31).

## **Du faux amour de soi qui conduit à l'absence de l'amour du prochain.**

L'usage du pluriel « jugements » ou « commandements » dans la grande Doxologie peut faire peur, mais il marque surtout la variété des situations humaines. Aimer Dieu ne peut l'être qu'en profondeur et de manière unique (on aime ou on n'aime pas), mais vivre de Son amour peut prendre une infinie variété de formes auxquelles les commandements sont attachés. Y penser devrait nous à aider à déjouer toute tentative de se comparer, ou pire, à juger son frère qui vit différemment. Au contraire même, chaque expression de l'amour du prochain que l'on pourrait observer devrait être source d'émerveillement.

Pourtant, aimer son prochain comme soi-même est difficile. D'abord, parce que la première des tentations est l'égoïsme. C'est l'égoïste qui est à l'origine des festins journaliers et des vêtements luxueux de l'homme riche de la parabole. Il ne s'aime pas lui-même en profondeur, mais recherche les plaisirs passagers et les satisfactions immédiates et donc, il ignore le pauvre.

Donner ses soins aux choses matérielles et en même temps son amour à Dieu est tout simplement impossible. Le Seigneur l'a dit : « *Nul ne peut servir deux maîtres* » (Mt 6, 24).

L'expression « aimer soi-même » (ou « amour de soi ») porte deux sens contraires, qui s'opposent et ne peuvent se rejoindre spirituellement.

Dans un cas, il s'agit d'une complaisance envers soi, voire d'un égoïsme, qui nous amène au péché et au vice. Cette complaisance tend à nous éloigner de Dieu, des autres et de notre prochain, mais aussi de nous-même en s'attachant à notre moi déchu et au monde des passions alors que nous sommes des êtres d'amour créés par Dieu .

## **Le véritable amour de soi comme source de la charité selon les commandements de Dieu**

Dans l'autre cas, pour le Chrétien, l'amour de soi signifie un « amour spirituel de soi » qui inclut notre âme et notre corps, mais aussi notre esprit et qui ne peut être acquis que par un effort spirituel et que les Pères de l'église désignent par le mot d'ascèse. Il consiste dans le combat contre les passions de ce monde qu'il vise à réduire ou à éliminer, cela dans la pratique des commandements (jugements), donc, par et pour l'amour de Dieu, de notre prochain et de notre être spirituel véritable et originel.

Ce véritable amour de soi ne peut être que lié à l'amour de Dieu qui consiste essentiellement dans l'accomplissement de Sa volonté dans la pratique de Ses commandements. La charité, dans la pratique des jugements de Dieu, est décrite par St Paul dans 1 Corinthien 13, 4-7. *La charité est patiente, pleine de bonté, elle se réjouit de la vérité, elle excuse tout, croit tout, elle espère tout, supporte tout. À l'opposé, la charité n'est pas envieuse, la charité ne se vante pas, elle ne s'enfle pas d'orgueil, elle ne fait rien*

*de malhonnête, elle ne cherche pas son intérêt, elle ne s'hérite pas, elle ne soupçonne pas le mal, elle ne se réjouit pas de l'injustice.*

### **Aimer le monde, mais haïr les passions de ce monde**

Les deux sens de « s'aimer soi-même » s'opposent, mais en fait ils sont reliés.

Pour aimer Dieu et appliquer Ses commandements, il faut haïr les passions de ce monde et aimer le monde et donc aller dans le monde ou prier pour lui (ce qui est la même chose).

Pour aimer Dieu et appliquer Ses commandements, il faut se haïr soi-même pour s'aimer spirituellement, et donc se convertir à cet amour de Dieu qui est source de l'amour du prochain en Dieu, par Dieu, pour Dieu et non pour soi-même.

### **Un service d'église, un service du cœur.**

Liturgiquement, lors de la liturgie eucharistique, nous disons « *Nous qui dans ce mystère, représentons les chérubins et chantons l'hymne trois fois sainte à la vivifiante Trinité, déposons maintenant tous les soucis du monde* ».

Les soucis du monde sont ces passions que nous devons haïr et repousser. Nous les déposons pour pouvoir rendre grâce, communier au Dieu d'amour, puis prendre congé de l'Église et de notre communauté pour aimer le monde.

Dans notre vie, notre quotidien est ou devrait être une liturgie personnelle, un service d'offrandes et de louanges continu à Dieu, un état permanent de communion d'amour avec Lui. Alors, nos rencontres et relations avec autrui, nos découvertes du monde et nos prises de conscience seront transfigurées et deviendront des moments d'émerveillement qui nous feront aimer notre prochain en pleine charité.

### **Riche ou pauvre**

Il est facile de se comparer au riche de la parabole, de s'identifier à lui ou au contraire de refuser de s'identifier à lui. Mais sommes-nous assez pauvre pour demander à se rassasier de la nourriture qui, même sur la table du riche, vient de Dieu?

Regardant le monde et ceux qui nous entourent, nous pouvons découvrir, observer, identifier, admirer, vouloir être ces personnes qui, à un instant donné, accomplissent la volonté de Dieu. Mais, souhaitons-nous vraiment être ces personnes et accomplir la volonté de Dieu comme ils l'ont fait?

La comparaison peut être source de jalousie comme Caïn regardant Abel. Mais, ouvrir son cœur en regardant son prochain - croyant ou non - vivre en Dieu et accomplir Sa volonté

peut être source d'émerveillement comme Jésus devant la foi du Centurion romain (Lc, 7, 1-10).

Cette ouverture du cœur peut être source de conversion intérieure. Cette conversion est alors comme une douce consolation sur nos plaies intérieures, à l'instar du chien qui lèche, tendrement et avec délicatesse pour ne pas engendrer de douleur, les plaies du pauvre : cette délicatesse, cette consolation, viennent de Dieu qui n'abandonne personne.

Amen.

Père André